

LETTRE AUX COMMUNAUTES

de

la Mission de France

Août 1955

Sommaire

I. PARTIE OFFICIELLE

- Conclusions de la Session Urbaine, S.E. Le Cardinal LIENART	page 3
- Les ordinations	" 5
- Nominations et changements	" 7
- Troisième liste d'Incardinations	" 8

II. TRAVAUX DE LA SESSION URBAINE

Quelques remarques en début de Session, Jean VINATIER	page 9
Rapport sur la vie de la Mission, Père SALAUN	" 15
Réflexions doctrinales : Evangile Missionnaire et Pauvreté, Père SOMMET	" 20
Sous-Commission de la Catéchèse	" 23
Quelques directives pour cette année, Jean VINATIER	" 25

III. ACTUALITE DE LA MISSION

25 ans de Cardinalat	page 30
Souvenez-vous, Seigneur	" 32

LA MISSION – PARTIE OFFICIELLE

S.E. le Cardinal Lienart

CONCLUSIONS

DE LA SESSION URBAINE

Au terme de cette Session des Communautés Urbaines, il m'appartient, en tant que Prêlat Ordinaire de la MISSION DE FRANCE et comme Président de la Commission Episcopale, de tirer quelques conclusions. Les voici :

1° - La poursuite de l'effort missionnaire en milieu urbain (comme aussi en milieu rural) reste bien "votre" tâche à vous Communautés Missionnaires. J'ai été heureux de constater, pendant la Session, combien vivement vous aviez conscience de vos responsabilités à cet égard et quel soin vous preniez d'étudier ensemble tous les moyens de perfectionner votre apostolat, afin que l'Eglise soit présente par vous au monde moderne, dans toutes ses dimensions. La création des sous-Commissions répond à ce souci. Cette ardeur réfléchie est bien ce que nous attendons de vous : vous n'êtes pas à nos yeux des exécuteurs passifs, mais des missionnaires chargée de réaliser vous-mêmes la tâche difficile d'évangéliser les milieux païens.

Mais vous avez manifesté aussi votre volonté d'accomplir votre mission en étroite union avec les Evêques de la Commission Episcopale et avec les Ordinaires des Diocèses où vous travaillez, afin que votre action missionnaire soit authentiquement d'Eglise. C'est essentiel, car JESUS CHRIST a ainsi constitué son Eglise, qu'il ne puisse y avoir de véritable apostolat si ce n'est en communion étroite

avec l'Evêque, successeur des apôtres. Nous sommes heureux de trouver chez vous cette confiance nécessaire et de vous sentir désireux de voir les Evêques, membres de la Commission, participer de plus en plus à vos Sessions.

Soyez sûrs que, de son côté, la Commission Episcopale entend remplir pleinement son rôle auprès de vous. La participation de S.E. Monseigneur MARTY à la Session Rurale, celle de S.E. Monseigneur PARENTY à la Session Urbaine, la présence de S.E. Monseigneur LAMY et la mienne vous disent assez, je pense, combien nous voulons partager vos préoccupations et guider vos efforts.

Monseigneur PARENTY a accepté de suivre régulièrement les travaux de votre Commission Urbaine. Les autres membres de la Commission Episcopale assisteront, aussi souvent que possible, aux réunions de vos Responsables Régionaux. Nous espérons même pouvoir faire entrer dans la Commission un Evêque ayant, dans son Diocèse, des Communautés Urbaines de la Mission, mais je n'ai pas encore sollicité son acceptation. L'autorité que nous devons exercer sera franche et dévouée à votre égard. Sans doute, il nous faudra parfois reprendre ou corriger, mais nous aurons surtout à cœur d'animer et de soutenir votre effort et de le diriger. C'est dans cet esprit que nous recevrons les rapports que vous avez résolu de nous soumettre et que nous vous donnerons nos directives.

J'ajoute qu'auprès de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, nous serons aussi les interprètes de vos vœux et les garants de votre action missionnaire.

2°- Les travaux de cette Session ont montré que vous gardiez tous clairement conscience de l'originalité de la Mission, spécialement à l'égard du monde ouvrier.

D'une part, j'ai noté avec plaisir, à travers les faits que vous avez exposés, votre volonté de chercher, même à partir des équipes paroissiales, toutes les possibilités d'être présents à la vie profonde, à l'effort et même au combat dans ce qu'il a de juste, du monde ouvrier de vos secteurs.

D'autre part, la création des sous-Commissions qui vous a coûté déjà une longue préparation, mais qui va vous permettre de mieux organiser votre action, montre bien que les tâches les plus humbles, quand elles sont inspirées par un véritable esprit missionnaire, servent efficacement l'évangélisation.

Nous vous en félicitons et nous pouvons vous dire que, par là, vous préparez, auprès de vos Evêques, de plus larges possibilités d'action pour l'avenir.

Nous savons bien, en effet, comme vous en avez si souvent exprimé le regret, que, dans la plupart des situations où vous êtes, vous ne pouvez pas atteindre le monde païen en son centre. Il ne faut cependant pas que cette perspective s'estompe dans la Mission. C'est pourquoi nous vous encourageons à poursuivre une recherche active et religieuse de tout ce qui peut contribuer à préparer utilement ces situations meilleures tant souhaitées. La Commission Episcopale accueillera volontiers, pour une étude approfondie, tous les projets bien réfléchis que vous lui communiquerez par l'intermédiaire des organismes de la Mission.

3°- En présence des problèmes d'évangélisation qui se posent à vous, vous devez vous garder de vos réactions instinctives ou sentimentales. C'est devant Dieu, à la lumière de la doctrine et de la foi, que vous devez regarder ces problèmes et en chercher la solution. A cet égard, les exposés du Père MOREL et du Père SOMMET nous ont montré combien les questions les plus délicates et les plus débattues

s'éclairent à la lumière des enseignements authentiques de l'Église et comment on peut appliquer ces enseignements aux situations les plus concrètes. Nous retiendrons la leçon, car l'attitude qu'elle nous dicte est directement dans la ligne de l'esprit missionnaire'

4° - Enfin, nous ne devons jamais perdre de vue que le prêtre agit par ce qu'il est, plus encore que par ce qu'il dit ou ce qu'il fait. Nos recherches et nos efforts pour promouvoir l'évangélisation du monde moderne sont indispensables, ils ne suffisent cependant pas. L'essentiel est d'entretenir notre valeur et notre vigueur sacerdotales par le dedans : par la prière, l'esprit de sacrifice, l'union à Notre-Seigneur Jésus Christ et à son Église. On ne peut coopérer à l'œuvre divine du Salut qu'en étant soi-même profondément surnaturel. Il nous faut, en particulier, dans l'exercice de notre apostolat missionnaire, garder l'humilité du cœur, afin de ne pas juger nos frères dans le Sacerdoce. Nous n'avons pas à nous opposer à eux, mais à ouvrir un autre champ d'action et à prolonger ainsi l'effort du Sacerdoce dans le monde d'aujourd'hui. Plus nous saurons le faire, à notre manière certes, mais en union profonde avec toute l'Église, plus notre Mission sera fructueuse.

Je souhaite que vos équipes missionnaires ne se contentent pas de créer entre leurs membres une unité profonde par l'action en commun, mais qu'elles soient de vrais foyers d'entraide spirituelle dans lesquels votre Sacerdoce se nourrisse et s'entretienne sans cesse aux sources de la foi, de la piété et de la vie surnaturelle pleinement mises en commun.

La MISSION a été érigée en Société de Prêtres séculiers, elle ne le sera que dans la mesure où vous vivrez fraternellement ensemble votre Sacerdoce et votre Mission, en union avec toute la Sainte Église de Jésus Christ.

ACHILLE Cardinal LIENART
Prélat de la Mission de France

LES ORDINATIONS

ORDINATION du 19 mai 1955

S.E, Monseigneur LECLERC, Évêque Auxiliaire de PARIS, a ordonné, dans l'Église abbatiale de PONTIGNY

1 portier- lecteur : LOUIS Peignon
2 sous-Diacres : ROLAND Petit HENRI Vicherd

8 Diacres	:	ALFRED Bourdier	GEOFFROY de Crombrugghe
		NORBERT Guillot	DOMINIQUE Lanquetot
		PIERRE Marquart	GERARD Maes
		JACQUES Marin	GEORGES Zaïre
1 prêtre	:	JEAN Volot	

ORDINATION du 5 JUIN 1955

S.E. Monseigneur LEC LERC, Évêque Auxiliaire de PARIS, a ordonné, en l'église paroissiale SAINT-HIPPOLYTE

1 Prêtre	:	DANIEL Bonnechère
----------	---	-------------------

ORDINATION du 24 JUIN 1955

S.E. Monseigneur LAMY, Archevêque de SENS, a ordonné dans l'église abbatiale de PONTIGNY

12 tonsurés	:	MARIUS Bastide	GEORGES Heude
		DOMINIQUE Blanchet	MAURICE Mareteau
		PIERRE Corvisier	YVES Sauvaget
		MICHEL Couthier	BERNARD Provost
		GUY Deliège	CLAUDE Simon
		PATRICK Dupont	JEAN Thomas
14 Portiers- Lecteurs :		ANDRE Ariblt	ANDRE Giroux
		MICHEL Bussière	EUGENE Legal
		JEAN-LOUIS Carrière	JEAN-PIERRE Mangon
		ETIENNE Chevalier	JEAN Merlet
		FRANCIS Corinwinder	JEAN Mical
		HENRI Gallon	BERNARD Perrin
		JEAN Garnier	PIERRE Pochat
9 Exorcistes- Acolytes :		LOUIS-MARIE Berland	LOUIS Peignon
		JEAN Landry	ROGER Philippe
		JEAN Leman	JEAN-MARIE Peuymiroo
		MARCEL Massard	ALAIN Sergeant
		PIERRE Mathon	
1 Sous-Diacre :		ALFRED Tricot	
1 Diacre :		HENRI Vichard	
9 Prêtres :		GEOFFROY de Crombrugghe	GERARD Maes
		ANDRE Blervaque	JACQUES Marin
		NORBERT Guillot	ROLAND Petit
		DOMINIQUE Lanquetot	GEORGES Zaïre
		PIERRE Marquart	

ORDINATION du 29 JUIN 1955

S.E. Monseigneur RASTOUIL, Evêque de LIMOGES, a ordonné

1 prêtre : ALFRED Bourdier

NOMINATIONS ET CHANGEMENTS

Par décision de Son Eminence le Cardinal LIENART, Prélat de la MISSION DE FRANCE :

ANDRE Blervaque, nouveau prêtre, est attaché à la Prélature de PONTIGNY

PIERRE Delahaye, d'ANGOULEME, est désigné comme responsable régional des Charentes.

Avec l'accord de Son Eminence le Cardinal LIENART :

S.E. Monseigneur MORILLEAU, Evêque coadjuteur de LA ROCHELLE, a nommé CHRISTIAN Berger pour l'Aumônerie d'A.C.O. du Diocèse.

S.E. Monseigneur MEGNIN, Evêque d'ANGOULEME, a nommé JEAN-PAUL Grangien de l'équipe de TOULOUSE pour l'Aumônerie du Technique.

S.E. Monseigneur RODIE, Evêque d'AGEN, e nommé PIERRE Bachelier de l'équipe de VILLEREAU, comme vicaire-économiste de MIRAMONT de Guyenne.

S.E. Monseigneur RASTOUIL, Evêque de LIMOGES, a nommé JOSEPH Rousselot comme Missionnaire Régional, et NORBERT Guillot, nouveau prêtre, comme vicaire de SAINTE-THERESE de LIMOGES.

S.E. Monseigneur CHASSAIGNE, Evêque de TULLE, a nommé JACQUES Marin, nouveau prêtre, comme vicaire de la Communauté de BUGEAT.

S.E. Monseigneur MARTIN, Archevêque de ROUEN, a nommé DOMMIQUE Lanquetot, nouveau prêtre, vicaire à GRAVILLE, et MAURICE Villon, de la Paroisse de LA SAULE, vicaire à HARFLEUR.

TROISIEME LISTE
D'INCARDINATIONS

Voici la liste des 64 Prêtres, nouvellement incardinés, ce qui porte le total des prêtres incardinés à 181 ; à ce chiffre on peut ajouter cinq diacres ou sous-diacres et quarante-sept minorés ou tonsurés.

MAURICE Batigne	EUGENE Emériaux	CLAUDE Lorton
JACQUES Belliveaud	ROBERT Etave	ROBERT-Maréchal
GUY Bernasconi	MARCEL Faÿ	JEAN de Miribel
BERNARD Blanchy	PHILIPPE de Fontanges	GEORGES Mollard
ANDRE Blervaque	MAURICE Fourquemin	PIERRE Moreau
AMBROISE Boucherie	ANDRE Gence	BERNARD Morellet
HENRI Bourdereau	JEAN Gentile	PAUL Mortureux
PIERRE Bugaret	PAUL Gérin	CHARLES Moureaux
JEAN Charrier	JEAN Gesquières	FRANCIS Piéron
JEAN Chouin	HENRI Granger	JOSEPH Pignato
JEAN-PAUL Coelenbier	MICHEL Guillot de Suduiraut	JEAN Polge
PAUL Collet		DENIS Ponsot
REMI Couiller	MAURICE Hornuss	JEAN Robert
HENRI Cuvelier	ROGER Huguet	JOSEPH Rousselot
JEAN Dechet	JOSEPH Isambert	ROGER Salvart
PIERRE Delahaye	PIERRE Judet	JEAN Schyrr
EMMANUEL Deschamps	MARIUS Kerhom	FRANCOIS Steichen
PHILIPPE Deschamps	MICHEL Lafond	BERNARD Striffling
LEOPOLD Dubarry	FRANCOIS Laporte	PAUL Valet
JEAN Dimnet	FELIX Lelubre	PIERRE Vermazobres
MAURICE Ducreux	FRANCOIS Le Meur	LOUIS Viry
ROGER Elisseix	ANDRE Lepetit	

Travaux de la session urbaine

QUELQUES REMARQUES

EN DEBUT DE SESSION

Six mois ont passé depuis l'installation du centre de la MISSION à PONTIGNY. La MISSION s'organise ici à nouveau. Les incardinations se poursuivent. Les premiers contrats, conformes à la Constitution Apostolique, sont signés. Une Association diocésaine est constituée. Nous avons une branche de la Mutuelle Saint-Martin... Bref, tout l'appareil canonique, juridique du "petit diocèse" se met en place.

N'y a-t-il pas là, et dès le début, un écueil ? L'esprit qui nous anime ne risque-t-il pas d'être parfois paralysé ? L'"organisation" ne va-t-elle pas nuire à la "mystique" ?

Le risque n'est pas chimérique. Mais il appartient à nos efforts à tous qu'il soit surmonté. Il le sera, je pense, à deux conditions :

- que la MISSION, sous la direction de notre Prélat soit animée par une "équipe" ;
- que tous ceux qui portent des responsabilités majeures, trouvent leur place dans cette "équipe" de tête.

I - REPARTITION DES TACHES.

Pratiquement, à l'heure actuelle, le travail se poursuit en trois lieux différents :

1- A LILLE, d'abord : Son Eminence, le Cardinal LIENART assure une large part des chargea de direction : les relations avec les Congrégations Romaines ; les rapports avec la Nonciature ; les travaux et préparations de la Commission Episcopale de la MISSION ; la correspondance avec nos Evêques ; les relations détaillées du Conseil de la MISSION ; les rapports sur la vie et les problèmes du Séminaire; et, bien souvent, une correspondance très prenante non seulement avec nous, mais avec telle communauté avec des laïcs, etc... Ajoutez-y les trois séjours qu'il fait à PONTIGNY ; les réceptions des uns ou des autres à LILLE... C'est une charge considérable pour un Evêque pris déjà par un grand Diocèse.

Avec une régularité et une précision qui sont pour nous un exemple, le Cardinal mène à bien toutes ces tâches et donne sans arrêt ses directives claires, ses avis motivés, ses conseils précis : il est vraiment le Chef et le Père de la MISSION.

2 - A PONTIGNY : Se mettent en place, peu à peu, les divers organismes qui sont au service de la MISSION :

- le Séminaire
- la Chancellerie,
- le Secrétariat : pas encore organisé pour répondre aux besoins de plus en plus nombreux. J'espère qu'il le sera à l'issue des vacances.

A PONTIGNY : se réunit normalement le Conseil mensuel et parfois bimensuel.

Dès le premier jour j'ai demandé, et, grâce à Dieu (et à la Commission Urbaine) obtenu l'aide d'un délégué urbain. Vous verrez, au cours de la Session, tout ce qui repose sur ses épaules.

Le délégué rural, qui participera au Conseil, n'a pu être détaché de ses responsabilités locales. Tant qu'il n'y aura pas cette possibilité, la branche rurale de la MISSION sera privée d'un élément essentiel.

Je n'ai pas besoin d'insister sur la tâche d'animation spirituelle du Père LAPORTE.

A mesure que d'autres tâches prendront de l'importance, d'autres responsables auront, eux aussi, leur place au Conseil.

A PONTIGNY : se réunissent les diverses commissions de travail ; se tiennent les sessions ; des réunions diverses ; des retraites ; se retrouvent ceux qui veulent profiter de son calme pour un repos nécessaire.

PONTIGNY devient jour après jours la centre et le cœur de la MISSION.

3 - A PARIS enfin : le Père Jean DEBRUYNE assure la liaison Peu à peu, je l'espère, la permanence nécessaire dans ce centre sera organisée pour répondre aux besoins de tous.

Le problème pour moi, pour nous tous, ici, c'est d'harmoniser toutes ces activités pour qu'il n'y ait pas dispersion mais convergence. Une équipe, à la tête de la MISSION, c'est la garantie que rien d'essentiel ne nous échappe. Une équipe, vous le savez par expérience, c'est aussi des difficultés concrètes, ce sont des vues quelquefois (et heureusement !) divergentes, c'est un choix permanent à faire pour le bien commun de la MISSION.

II - LES OBJECTIFS MISSIONNAIRES.

La réorganisation de la MISSION est venue du Chef de l'Eglise et de la S. Congrégation Consistoriale.

Est-ce à dire que ROME nous ait fixé des tâches précises ? Beaucoup, au cours de ces derniers mois me l'ont demandé : beaucoup de communautés, mais aussi beaucoup d'Evêques.

Autant que je le pense, je voudrais répondre clairement à cette question. Et la réponse me semble tenir dans ces trois propositions g

1- Le SAINT-SIEGE a fait de la MISSION un .instrument missionnaire.

2- Le SAINT-SIEGE n'a pas déterminé les tâches particulières de la MISSION : c'est à l'Episcopat français à le faire...

3 - ... par l'intermédiaire de la Commission Episcopale instituée à cet effet.

Ceci me semble extrêmement important pour nous. Car cela veut dire que la MISSION DE FRANCE peut et doit conserver une grande souplesse dans son action. Souvenez-vous du Directoire "L'Esprit de la Mission de France". L'éventail des tâches missionnaires est très large, et très divers. Ce sont les Evêques qui voient les besoins et nous les manifestent dans la mesure de nos possibilités, et des aptitudes des prêtres, nous essayons de répondre à ces besoins. '

Je ne prends deux exemples qu'à titre indicatif :

- L'Action Catholique : C'est un problème difficile en milieu déchristianisé. Les exigences que pose l'évangélisation de ces milieux, ont même fait dire - et répéter - que la MISSION se désintéressait de l'Action Catholique

La réponse est venue ces mois derniers par des Evêques et des organismes nationaux qui ont demandé à la MISSION des Aumôniers diocésains.

Dès maintenant, la MISSION a pu répondre, pour un Aumônier diocésain d'A.C.O. ; pour un Aumônier du Technique ; pour un Aumônier adjoint de J.A.C. Cet effort se poursuivra afin que, dans toute la mesure du possible, l'Action Catholique soit bien celle des milieux qui en ont le plus besoin.

- Une présence sacerdotale mieux adaptée à certains milieux. Cette session nous permettra d'étudier, avec un regard de foi, toutes les difficultés de l'évangélisation du monde ouvrier. A certains, il semblait que nous ayons été écartés de ces tâches et même de cette recherche.

La réponse, ce sont encore des faits récents :

- Des relations franches et loyales - animées d'un esprit évangélique commun – ont été reprises entre la MISSION et les Prêtres-Ouvriers soumis.
- Un groupe de ces prêtres est, dès maintenant, incardiné à la MISSION, et participe à nos travaux, à nos recherches, à nos soucis.
- Des Evêques nous offrent, sous divers modes, de participer aux recherches en vue d'une mission ouvrière.

Ainsi donc, dans tous les domaines, ce sont les Evêques qui nous ouvrent les voies : à nous d'être attentifs et pleinement disponibles.

Concrètement, comment nous sont manifestés les désirs de nos Evêques ?

Par la Commission Episcopale de la MISSION.

Je prends deux exemples pour préciser :

- Il y a des problèmes posés pour une évangélisation effective de divers milieux de marins : pêche, commerce, en particulier. Ces problèmes sont étudiés et pris en charge par une Commission Episcopale spéciale : celle de la mer, que préside Monseigneur DELAY, Archevêque de MARSEILLE.

Or, la MISSION DE FRANCE a vu venir à elle des vocations qui se sentaient appelées à partir dans ces milieux les plus durs du monde maritime. Elle est prête à mettre ces prêtres à la disposition soit de tel ou tel Evêque côtier, soit, sur un plan plus général, de la Commission Episcopale de la Mer. Pour mettre au point ces relations et cet apostolat, Monseigneur PARENTY, de BOULOGNE-SUR-MER, représente auprès de nous la Commission Episcopale de la Mer. Et grâce à lui, peu à peu, se précisent ces relations.

- Il y a des problèmes particuliers aux régions rurales les plus déchristianisées : problèmes de laïcs, problèmes de présence sacerdotale auprès des ouvriers agricoles, etc... Pour étudier ces problèmes, Monseigneur MARTY, de SAINT-FLOUR, qui fait partie de la Commission Episcopale du monde rural, accepte de travailler deux jours en septembre, avec nous et la Commission rurale.

Il nous faudra, c'est bien sûr, multiplier, en les préparant attentivement de pareilles rencontres. Car c'est la Commission Episcopale qui nous guidera, qui nous aidera à nous engager dans telle ou telle direction. Quelle sécurité pour nous ! mais aussi quelles exigences !

III - SOLIDARITE DE LA MISSION AVEC L'EGLISE MISSIONNAIRE.

La diversité même des tâches qui nous sont confiées, permet de dissiper un doute :

La MISSION est au service du mouvement missionnaire, tel qu'il est défini, promu, organisé, par nos Evêques.

Elle n'est pas autre chose

Elle forme des prêtres pour les tâches missionnaires (rôle essentiel du

séminaire).

Elle met ses prêtres à la disposition des Evêques, soit directement, soit par l'intermédiaire des organismes habilités par eux.

Elle apporte à ces tâches, en même temps qu'un esprit de soumission à l'œuvre commune, les lumières qui lui viennent de ses engagements divers.

C'est pourquoi nous devons être de plus en plus attentifs aux progrès missionnaires, dans tous les domaines.

- Nous sommes heureux des récents aménagements liturgiques (Missel - Bréviaire). La Maison-Dieu, dans son dernier numéro> nous en fait mesurer la portée.
- Nous saluons avec joie la publication intégrale du manuscrit de l'"Histoire d'une âme", de "notre" sœur et patronne, Ste-Thérèse de Lisieux.
- Nous avons été heureux d'apprendre combien avaient été fructueuses et positives les diverses entrevues du Cardinal FELTIN à ROME, concernant l'apostolat missionnaire.
- Nous sommes particulièrement heureux de la parution du "Missel Biblique", non seulement parce que plusieurs des nôtres y ont apporté leur collaboration très importante, mais parce qu'il est, à sa place, un instrument missionnaire de première valeur.
- Nous sommes aussi les premiers à nous réjouir de l'essor de groupements qui, à leur place, aident le grand effort missionnaire actuel : les Frères Missionnaires des Campagnes ; les Fils de la Charité ; le Prado ; les Frères et Sœurs du Père Voilaume (qui déjà travaillent sur une échelle mondiale)..

Tout ce qui enrichit notre élan et nous permet d'approfondir notre spiritualité, tout cela fortifie la MISSION.

Pourquoi faut-il qu'il y ait des ombres à ce tableau ? Il n'est pas étonnant que nous soyons victimes des attaques qui n'épargnent aucun effort, aucun groupe missionnaire. Là encore, quand ce sont des frères qui sont attaqués mensongèrement, nous sommes solidaires.

Deux secteurs vont particulièrement l'objet de ces attaques concertées, à l'heure actuelle :

- la presse catholique,
- les efforts de nos missionnaires dans les territoires français d'Outre-Mer.

Grâce à Dieu, ce sont les Evêques français qui ont répondu avec fermeté. Et après une série de mises en garde particulières, les six cardinaux français ont récemment parlé avec netteté de ces campagnes incroyables.

Il nous faut rester vigilant :

- dans un souci de vérité en la rétablissant fermement toutes les fois qu'il sera nécessaire ; en informant fidèlement nos chefs hiérarchiques.
- sans aucun sentiment de peur : on ne peut arrêter l'Evangile ni l'Eglise.
- sans nous laisser entraîner, par contrecoup, dans un sectarisme opposé.

- pour prendre conscience, profondément, de la solidarité qui nous lie à tout l'effort missionnaire de l'Eglise du Christ.

IV - DIVERSITE ET UNITE DES VOCATIONS MISSIONNAIRES.

La MISSION a devant elle, des tâches missionnaires diverses, et, on l'a suffisamment répété, complémentaires.

En fait, elle est formée de prêtres et de séminaristes qui ont, effectivement, des aptitudes diverses : et ceci me semble être vraiment la réponse de l'Esprit-Saint aux besoins de notre temps.

C'est peut-être là la grande originalité de la MISSION : elle n'est pas spécialisée.

C'est ce qui lui permet aussi une vision d'ensemble plus large.

Il y a déjà chez nous :

- des urbains, des ruraux, des marins.
- des prêtres attachés au renouveau paroissial et liturgique ;
- des Aumôniers, des éducateurs ;
- des prêtres détachés pour le monde de la recherche scientifique, pour les écoles techniques, pour le monde de la presse, etc...
- sur un autre plan, non seulement des prêtres sollicités par un apostolat actif, mais aussi d'autres attirés vers une vie plus silencieuse de prière et de contemplation etc...

Si ces vocations savent qu'elles sont complémentaires, et s'acceptent ainsi; si personne n'oublie que la MISSION n'est pas faite pour répondre à des "cas" personnels, mais aux appels divers qui nous sont précisés par nos Evêques ; si on admet que plus une vocation est exceptionnelle, plus elle doit être contrôlée et entourée de garanties sérieuses (ce qui a toujours été la tradition de l'Eglise), alors, oui, je crois que la MISSION peut avancer avec confiance. Car un organisme vivant est fort de tous ses membres vivants.

Je désire, pour ma part, que chacun s'exprime avec franchise et avec clarté ; avec la volonté ferme de comprendre les autres et d'intégrer dans la MISSION ce qu'ils portent en eux de valeurs sacerdotales,

Nous désirons tous une seule chose : que l'Evangile de Jésus-Christ soit annoncé par l'Eglise aux pauvres, à tous les pauvres : Soyons prêts, pour cela, à être les uns vis-à-vis des autres, lucides, mais fraternels. L'avancée de la MISSION est à ce prix.

Jean VINATIER

RAPPORT SUR LA VIE INTERNE DE LA MISSION

Il ne peut être question de reproduire en son intégralité, ce long rapport, mais seulement ses lignes générales.

L'AMBIANCE DANS LA MISSION DEPUIS CONFLANS.

Nous étions partis encouragés par la Constitution Apostolique, par les paroles du Cardinal LIENART, et par les décisions prises en commun : celles-ci se trouvaient résumées dans un papier que le Père MARECHAL nous a distribué (qu'en est-il advenu ?).

Mais nous étions quand même partis inquiets. Que deviendrait la MISSION, si son travail apostolique, réduit aux limites de l'action paroissiale et de l'Action Catholique, n'arrivait pas à se prolonger dans une action directe en plein milieu païen ? Les Evêques ont demandé aux Prêtres-Ouvriers de se retirer ; la "Mission Ouvrière n'est pas encore mise sur pied" : les perspectives sont obscures pour la MISSION comme corps sacerdotal ayant vocation d'évangéliser le monde païen, et pour ceux de ses membres qui se sentent particulièrement appelée à cet apostolat direct.

Inquiétude portant sur une situation, mais compliquée d'éléments subjectifs : crainte que certains dans la MISSION, oublient, ou du moins se résignent à ne plus se rappeler que la MISSION doit atteindre le monde païen pour lui porter la Parole de Dieu. Crainte, chez d'autres, que le regret de ne pas être mieux situés n'empêche de profiter au maximum des possibilités offertes par l'Eglise.

De là des obscurités et des tensions que la Session de PONTIGNY devra éclairer et contribuer à résoudre, dans la confiance mutuelle, et dans la sérénité que donne la foi.

TRAVAIL DE LA COMMISSION URBAINE

Réunion de Novembre

1. - Les Sous-Commissions.-

Pour que la Commission Urbaine devienne de plus en plus un organisme de coordination de travail concret, et non une académie de pensée missionnaire générale, planant au-dessus d'une MISSION éparpillée, des Sous-Commissions ont été envisagées.

Il a été difficile de leur faire prendre corps de loin. Il est temps, puisque nous sommes réunis, d'organiser ce qui e été projeté dans cette réunion de Novembre. Nous pouvons organiser au moins les Sous-Commissions dont l'objet s'avère plus facile à cerner.

Une sous-Commission de la CATECHESE : elle n'aura pas pour seul but d'étudier la question du catéchisme, mais de toute la catéchèse, depuis celle des enfants, jusqu'à celle des adultes (préparation aux Sacrements, éducation des groupes de chrétiens, prédication) et celle même des ensembles (catéchuménat de "mondes" dans lesquels se font entendre obscurément des appels religieux).

Une Sous-Commission du MONDE TECHNIQUE.: Il s'agit du monde des élèves des Écoles Techniques, des professeurs, mais aussi des techniciens eux-mêmes, et de toute cette mentalité qui constitue de plus en plus une des dimensions essentielles de la mentalité moderne.

Une Sous-Commission des NORD-AFRICAINS : Que faire en face de ce "monde" tout proche de nous en France, plus proche encore des Communautés d'Afrique du Nord, et qui pose une question grave à la conscience chrétienne ?

Une Sous-Commission des ENQUETES SOCICLOGIQUES : Celle-ci aura pour but, non seulement la mise en commun des méthodes, non seulement le compte exact de la richesse on de la pauvreté de la pratique religieuse, mais l'analyse en commun du donné humain en face duquel se trouvent les équipes de la MISSION, pour savoir comment agir.

Quant à la Sous-Commission qui, en principe, devait travailler les rapports de la foi et du monde d'aujourd'hui, son terrain d'investigation est si vaste et si général, qu'elle s'est confondue, pour le moment, avec la Commission Urbaine elle-même, dont la recherche ultérieure s'est beaucoup orientée dans ce sens.

A travers tout cela, la visée est de coordonner, d'approfondir, de promouvoir, de faire passer un courant entre le travail fait à la base et les organismes de tête de la MISSION.

2. – Prêtres au travail.-.

La réunion de Novembre e pensé mettre de la clarté en distinguant soigneusement deux manières de travailler.

Ou bien il s'agit d'un prêtre de paroisse dont la visée reste bien paroissiale, qui cherche à mieux rejoindre son monde local, grâce à un style de vie plus proche, qui veut résoudre le problème financier dans le sens de St Paul, qui veut sentir plus réellement en lui-même ce qui fait la vie des gens...

Dans ce cas il n'y a pas - à condition d'y bien veiller - de confusion avec une Mission Ouvrière, au sens strict du mot. C'est à l'équipe de base de juger de l'opportunité de la chose et de son articulation sur le travail de l'équipe.

Mais il faut, de plus, que ce soit en pleine clarté et vis-à-vis de l'Evêque du lieu, et vis-à-vis de la MISSION (consulter le Régional et le Responsable Urbain).

- Ou bien il s'agit d'une situation hors paroisse, d'un essai de Mission Ouvrière, c'est-à-dire de présence apostolique en milieu de travail.

Ici la difficulté véritable commence : car il faut que cette situation soit valable aussi bien vis-à-vis de l'Eglise que du monde ouvrier. Surtout que l'affaire n'est pas neuve, et ne peut être jugée par le monde du travail que relativement à ce qui a été.

Cependant, la Commission Urbaine avait estimé que la fidélité au réel et l'esprit de foi, demandaient de ne pas éliminer par principe des solutions qui pour être partielles, seraient cependant réelles.

Le tout serait d'accumuler les précautions nécessaires pour que ce soit sérieux et vrai.

Mais cette manière de voir souleva aussitôt des objections. C'est pourquoi il fut décidé qu'une étude approfondie devait être menée dans la MISSION, pour que chacun puisse dépasser des impressions, se rendre compte d'une manière plus précise de ce qu'est le monde ouvrier (au plan local et en référence à l'ensemble), et de ce qui est demandé pour une attitude véritablement sacerdotale à l'égard de ce monde...

Ce fut une des conclusions de la

Réunion de Mars 1955

En fait, pour le moment, le résultat tient en deux choses e

- 1.- l'envoi à PONTIGNY- du récit d'évènements ouvriers et de la réponse que nous avons pu apporter aux appels qui pouvaient y être contenus ;
- 2,- la constitution de cette Sous-Commission des Enquêtes sociologiques, qui devra permettre de préciser les situations locales et la situation d'ensemble de l'Eglise et du monde.

L'Eglise et le monde, ce fut le thème principal de réflexion de cette deuxième Session de la Commission Urbaine (Mars),, On voulait essayer de mettre au clair ce que tout le monde sent et pratique en vertu d'une sensibilité missionnaire de base : nécessité de joindre le monde, spécialement le monde des pauvres, de le joindre à un plan de fraternité, à la manière du Christ, de l'aimer tel qu'il est (sauf le péché), donc d'être présents aux inorganisés à cause de leur pauvreté, mais aussi aux organisés parce que le "spirituel" doit pénétrer tout le "temporel", et que déjà l'"Esprit de Dieu" est à l'œuvre dans tout ce qui vit...

Tout cela sans tactique ni calcul politique, mais par une charité semblable à celle du Christ, qui s'est fait solidaire des hommes à sauver...

Tout cela concernant prêtres et laïcs, paroisses, action catholique, prêtres détachés en milieux sociologiques, toute l'Eglise selon les situations et les vocations de chacun.

Réunion de Mai

La troisième réunion de la Commission Urbaine a surtout préparé la Session urbaine : on lui doit le programme encarté dans la dernière "lettre aux Communautés". Il nous reste à le réaliser.

SESSIONS REGIONALES

Toutes les Régions ont fait la leur. Style, questions, réussites diverses. Elles apparaissent très utiles, indispensables pour l'unité de pensée et de travail. C'est sans doute à ces Sessions régionales qu'il faudrait inviter tel ou tel Evêque de la Commission Épiscopale car les situations concrètes, la vie, les problèmes, les recherches et les efforts y sont le plus saisissables.

Encore faut-il que les Sessions Régionales ne se bornent pas à une confrontation des essais apostoliques locaux, ni à des redites missionnaires. Elles doivent éclairer et faire avancer la pensée : ce qui se fera mieux, si un théologien vient nous aider à réfléchir religieusement sur nos expériences pastorales.

UNITE ENTRE MISSIONNAIRES

Elle n'a pas toujours existé et n'existe pas encore assez. On a pu voir, dans le passé, paroisses "missionnaires", Action Catholique, prêtres-ouvriers travailler en ordre dispersé, sous prétexte de diversité des tâches, et par tendance naturelle à se définir partialement.

Heureusement la tendance est, aujourd'hui, renversée. Les contacts existant à la base et à la tête,

Partout où c'est possible, l'idéal serait que l'effort missionnaire, pour bien s'insérer dans l'Eglise, et pour répondre à la réalité humaine (qui ne coïncide guère avec les délimitations paroissiales), soit pris en charge par l'Evêque (au moyen d'un délégué qualifié) : au délégué de l'Evêque de coordonner - malgré l'autonomie nécessaire des organismes - le travail missionnaire dans un secteur préalablement étudié, constituant une unité réelle, de veiller à ce qu'un même esprit anime les actions diverses, et à ce qu'une confiance fraternelle les relie.

Dans les rencontres qui ont eu lieu, nous avons insisté sur ce qu'est la MISSION DE FRANCE, de par l'intuition qui lui a donné origine, et de par le rôle que ROME lui confie : un corps sacerdotal à la disposition de l'Episcopat français, pour toutes les tâches missionnaires. Nous n'avons à revendiquer aucun monopole. L'action missionnaire appartient à toute l'Eglise, par les organismes qu'elle voudra utiliser. Mais, si la MISSION DE FRANCE, dans son ensemble ne se situe que dans les paroisses, ou même dans l'Action Catholique, sans pouvoir déboucher dans l'action directe en milieu sociologique païen, si elle ne peut consacrer à cette action directe ceux de ses membres qu'elle jugera appelés par l'Esprit-Saint à cette forme d'apostolat, elle se trouvera comme un organisme amputé, comme une arme émoussée, ou un corps privé d'une de ses fonctions essentielles.

La conclusion pratique d'une telle position de principe, était que la MISSION ne reste en dehors ni de la recherche avec la Hiérarchie en vue d'une "Mission Ouvrière", ni des mises en place provisoires qui pourraient la préparer de loin.

Nous nous sommes accordés également, sur la nécessité de parer à toute anarchie dans cette recherche et ces tentatives d'apostolat ouvrier direct. L'affaire est de trop grande conséquence pour que n'importe quelle situation soit admise comme

valable et répondant au but de rendre l'Église présente apostoliquement au monde ouvrier. Et il faut aussi une préparation, une vérification, une probation, un cautionnement autorisé des vocations missionnaires. D'où la nécessité d'une réflexion et d'une action concertée.

VISITE DES COMMUNAUTES

Il n'y a pas lieu d'établir un bilan des "résultats" de notre action. Dieu seul peut en juger. Et c'est l'avenir qui manifesterà son jugement, Je crois cependant, qu'il y a eu du bon travail de fait, plus sans doute que nos consciences facilement pessimistes ne l'admettent.

Je crois utile, à l'occasion de cette Session, de faire deux remarques.

1.- La MISSION doit faire maintenant sa place dans l'Église en France. La Constitution, en lui faisant sa place juridique, facilite bien des choses. Mais, dans ce cadre, il faut couler une réalité apostolique, qui soit aussi incontestable que possible, et donne son vrai poids à la MISSION.

Nos assises doivent être bien plus que juridiques, ou théologiques, ou méthodologiques : elles doivent être les réalisations de valeur qui gagneront aux hommes et aux équipes la confiance de l'Église, en vue même des dépassements que nous souhaitons.

2.- Les limites de notre efficacité peuvent venir de situations inadaptées au but à atteindre ; elles peuvent venir d'une pastorale mal ajustée. Mais n'oublions pas qu'elles peuvent venir aussi de nos insuffisances sacerdotales.

En insistant là-dessus, je rejoins un besoin profond de beaucoup d'équipes, un besoin que certain, portent tout particulièrement en eux, et désirent rappeler à la MISSION.

Notre sympathie pour le monde moderne nous rend particulièrement sensibles à des valeurs humaines d'aujourd'hui, et aux valeurs chrétiennes correspondantes : charité sociale, amitié pour les pauvres, travail, effort pour le progrès humain, fraternité universelle...

Mais il serait grave que s'atténue en même temps notre fidélité à d'autres composantes majeures de la vie chrétienne et sacerdotale : la fidélité à l'Évangile est totale ou n'est pas. Quelles que soient les formes concrètes, renouvelées peut-être, qu'elles prendront, la contemplation, les relations de personne à personne avec Dieu, le Christ, la Vierge, l'ascèse (en particulier celle de la pauvreté), l'amour de l'Église, la fraternité d'équipe poussée jusqu'au plan théologal, seront toujours des conditions d'une efficacité missionnaire authentique parce qu'elles sont des structures intérieures essentielles de la sainteté.

Des équipes sont très éveillées là-dessus. Tous nous devons l'être, avec efficacité.

Ce rapport décrit l'état des questions. Il les présente à la recherche que nous allons faire ensemble. Celle-ci ne sera positive que si l'échange est franc, ouvert à tous, animé par un a priori de confiance mutuelle, et soutenu par cette solidité dans l'espérance que donne la foi en Dieu présent dans l'Église.

Père SALAUN

EVANGILE MISSIONNAIRE ET PAUVRETE

Au seuil de cette Session, je voudrais seulement rappeler quelques-unes des lumières essentielles de l'Écriture, sur l'Évangélisation et leur coïncidence avec le scandale apostolique de notre époque. De cet affrontement de la Révélation dans sa source et des appels contemporains, nous tirerons quelques réflexions en vue d'éclairer le chemin que vous tracez.

I - LA REVELATION SUR LE PRIMAT DU PAUVRE DANS L'EVANGELISATION.

Tout le message et l'originalité de notre Révélation comme mouvement concret, tient dans cette phrase : "Il faut que le Christ évangélise les PAUVRES". Tant qu'il n'y a pas dans nos actes le CHRIST à l'œuvre à travers sa Parole, son Église, ses Sacrements, etc..., et que ce CHRIST à travers nous n'évangélise pas les PAUVRES, nous faisons quelque chose, mais nous n'évangélisons pas, nous ne sommes pas missionnaires.

Mais encore faut-il donner un contenu juste à ces paroles. Quand sommes-nous fidèles au Christ comme source de notre action ? Quand sommes-nous dans ce mouvement d'évangélisation du pauvre ? Et qui est le pauvre tel que l'entend la Parole de Dieu ?

Pour l'élucidation du premier point, je me permets de renvoyer aux deux topos précédents de la "Lettre aux Communautés". J'ai essayé de montrer comment l'existence chrétienne a une profonde originalité qui est d'être une "collaboration" constante, l'"alliance" avec le Christ, de telle sorte que, lorsque nous n'agissons pas AVEC et PAR lui, nous ne sommes plus rien. Comme Il ne vit que dans la docilité active au Père, ainsi ne vivons-nous que dans la docilité active à la présence personnelle du Christ en Nous. Cela implique dans notre vie un temps de passivité, d'écoute dans le silence, comme un temps de collaboration dans l'action la plus intense. Je ne reviens pas sur cela, mais il faudrait en creuser les exigences (cf. les articles précédents).

Mais ce mouvement de prière et de charité n'a de valeur, n'est la révélation que s'il est tout entier orienté à l'évangélisation du Pauvre. Ceci est affirmé dans l'Évangile et déjà dans l'Ancien Testament. Et non pas seulement parce que le Pauvre a besoin de l'Évangile, mais aussi parce que grâce à lui, l'Évangile devient en nous foi vivante. Montrons ce que le Pauvre apporte à notre foi et de quel pauvre il s'agit.

La Révélation de la valeur religieuse du Pauvre dans la Bible est contenue, à l'état fort, dans tout ce qui se rapporte à l'exil d'Israël à Babylone. Pour l'aspect plus individuel du problème religieux du Pauvre en Israël, qu'on se reporte à l'excellent article du Père GUILLET dans la Revue de l'Action Populaire de décembre 1954 : "Noël et l'attente de la Justice".

Nous prenons ici l'expérience collective de la pauvreté telle que l'a vécue tout un peuple, le peuple de Dieu, Israël au moment de la captivité de Babylone. Le peuple a fait d'abord l'expérience du dépouillement et sa Foi a pour la première fois atteint à des profondeurs personnelles et dépasse les sécurités terrestres, ou si l'on veut, dépasse un messianisme terrestre. C'est Jérémie qui représente cette expérience. Avant lui, la Foi d'Israël repose sur la réussite du Royaume temporel, donné par Dieu, de la Terre Promise. Par Jérémie, nous apprenons que la pauvreté comme DISPONIBILITE à travers LE DEPOUILLEMENT est la condition de la FOI.

Mais toute l'expérience religieuse de la pauvreté n'est pas contenue dans Jérémie, ni dans la seule prise de conscience de la voie du dépouillement. Elle est aussi, dans ISAÏE surtout des chapitres 45 à 55, l'expérience de la découverte la valeur de la création, pourvu que l'attitude devant cette création soit docilité à Dieu.

Si nous lisons, en effet, Isaïe aux chapitres indiqués, nous y vivons la même expérience de l'Exil, mais avec une tonalité spéciale. Nous y trouvons la pauvreté comme dépouillement et en même temps, comme admiration de la création. Ce sont les deux faces de la même expérience. En effet, dans ces chapitres, nous voyons Israël chassé de son ghetto, de son petit royaume, dans un grand empire, vers Babylone. Et voici qu'Israël découvre la grandeur de cette création humaine, pendant que le prophète fait de Cyrus, empereur païen de bonne volonté, l'instrument de son Dessein. Cf. début chapitre 45 versets 1 et 8 : "Moi, l'Éternel, je fais ces choses", versets 12-13 : C'est travers Cyrus et son Empire, la révélation du Créateur.

Mais, en même temps que la création et la civilisation sont magnifiées comme signes de Dieu, elles sont condamnées dans la mesure où elles ne sont pas DISPONIBILITE AU DIEU CREATEUR, cf. chapitre 47. Il faut noter que c'est dans ce contexte qu'apparaîtra la révélation du Salut par le personnage du Serviteur rédempteur et souffrant : chapitres 49 à 54 - rédemption qui s'achève dans l'annonce de la résurrection : fin 53 et 54.

Notons que la composition du PREMIER récit de la Création dans la Genèse date de cette même époque de l'exil, temps de pauvreté.'

Tout ceci, enfin, annonce l'attitude évangélique : les pauvres y ont le primat, mais on ne les écoute que si on s'efforce de les secourir par la puissance de la création. Jésus ne béatifie les pauvres qu'en s'efforçant de les guérir.

Toute l'Écriture nous conduit ainsi à une double conclusion :

- 1- L'Évangile n'est révélé dans sa richesse que si nous portons la vie du Christ au pauvre, comme la source ne reste vive que si elle s'écoule vers les terres desséchées.
- 2- Le pauvre est essentiellement celui qui est DISPONIBLE, OUVERT à Dieu implicitement dans sa bonne volonté ou explicitement. Cette disponibilité se vit dans le DEPOUILLEMENT et dans l'ACCUEIL de la Puissance Créatrice de Dieu dans la Création. Dieu qui prend et Dieu qui donne tout à la fois. La pauvreté et le "progrès" sont frère et sœur.

II - LE SCANDALE APOSTOLIQUE DE NOTRE TEMPS : LE PAUVRE ATHEE

Cette révélation vivante se heurte étrangement à notre siècle. Car, le trait religieux dominant c'est précisément, qu'aujourd'hui les PAUVRES sont spontanément ATHEES. Et il s'agit bien des PAUVRES dans toute la richesse scripturaire du mot ; car les athées se recrutent de deux côtés complémentaires : du côté de la misère, des dépouillés ; et du côté des hommes qui découvrent leur puissance sur le monde, j'allais dire des "technocrates".

Ajoutons à notre étonnement que cela se produit dans cet Occident - au moins à l'origine - qui a été irrigué par le Christianisme plus profondément qu'aucune autre terre. Cela pose donc une question. D'où vient que ceux-là même qui devraient être les plus préparés à reconnaître Dieu soient les plus fermés, et ceci là où Dieu a parlé ?

III – REFLEXIONS SUR LA CARENCE DE L'ÉVANGELISATION

Nous ne ferons ici qu'ébaucher les réflexions qui s'imposent. Reconnaissons tout d'abord que si les pauvres - au double sens du mot - ne reconnaissent pas l'Évangile dans l'Église que NOUS sommes ce ne peut être que parce que l'annonce de l'Évangile ne coïncide pas assez avec la présence à leur pauvreté. De cela, du côté des chrétiens une division presque sociologique en même temps que spirituelle peut être cause.

D'abord, des chrétiens, et parfois les plus fidèles, les plus responsables de la révélation du Christ explicite, n'ont pas été en même temps les plus ouverts à la pauvreté. Ils se sont fermés soit dans leur richesse ou leur sécurité temporelles, ou dans leurs jugements devenus préjugés. Ils ont cru que portant la Parole explicite de Dieu aux pauvres, ils n'avaient rien à recevoir de ceux-là. Ils ont gardé la source, mais ils l'ont enfermée.

D'autres chrétiens certes, et c'est l'honneur de ce temps, se sont trouvés du côté des pauvres, Mais ceux-là aussi, précisément parce qu'ils sont chrétiens, ont pu manquer quelque peu à leur mission. C'est à chacun, personnellement ou en communauté, de voir s'il a été assez fidèle à vivre cette pauvreté connue vraiment par et dans le mystère du Christ. Car c'est à ce prix seulement que sa communion à la pauvreté a pu être une révélation.

Il y a aussi, pour celui qui a pris le "parti du pauvre", un autre danger. C'est que, parmi ceux qui ont accepté de courir le risque de la pauvreté comme dépouillement et progrès, certains risquent de se fixer sur telle ou telle forme de

cette pauvreté à un moment donné, sans la recevoir du Christ, sans accepter que demain puisse nous présenter de nouveaux pauvres qui viennent compromettre nos premiers efforts. En ce sens, la fidélité aux pauvres implique que toute conversation, toute organisation, soient toujours approfondies dans la perspective d'une recherche, d'une plus grande docilité aux nouveaux pauvres que l'Histoire dépose à notre porte. Il ne s'agit aucunement d'opter pour une action anarchique et toujours changeante. Mais il faut que la fidélité aux plans engagés, soit docile aux nouvelles indignités humaines ou aux nouveaux progrès. On n'a le droit de mépriser ni la misère ni la vie inattendue.

Voici quelques réflexions pour servir de fond de tableau à tout approfondissement missionnaire. Elles n'ont d'autre ambition que de faire relai entre la grande voix permanente de l'Eglise enseignante et la charité multiforme de la Mission, pour que le Corps du Christ croisse dans son Unité.

Jacques SOMMET, s.j.

SOUS-COMMISSION
DE LA CATECHESE

Quelques mots pour présenter le questionnaire adopté à la Session.

C'est un travail préliminaire. Il est composé pour nous aider à réfléchir sur ce que nous faisons à longueur d'année.

Malgré cela, il faut répondre sur le point très limité qui est demandé : par exemple, pour les équipes de jeunes, ne pas aborder tous les problèmes de pastorale que cela pose, mais dire seulement ce qui passe ou ne passe pas comme message chrétien dans la vie des équipes telle qu'elle est. De même pour les autres questions.

Les réponses, ainsi mises en commun, exprimeront noir sur blanc, des "constantes" de ce que nous vivons spontanément et inconsciemment en cherchant à répondre à la vie des gens qui nous entourent.

Autant que possible REpondre SEULEMENT AU RECTO D'UNE FEUILLE - ET CHANGER DE FEUILLE A CHAQUE QUESTION.

Voici ces questions :

- 1- Compte-rendu du milieu de vie des enfants du catéchisme, quels sont les deux ou trois thèmes religieux ou leçons, qui vous semblent avoir porté davantage ? Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 2- A l'expérience, sur quels sujets engagez-vous d'abord, ou le plus souvent, les préparations d'adultes au baptême et au mariage ? Distinguez les milieux. Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 3 - Quels sont les thèmes de sermons qui vous ont paru le mieux répondre ? Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 4- Que faites-vous surtout ressortir dans les commentaires des cérémonies de baptêmes, mariages, enterrements ? Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 5- Centres d'intérêt religieux qui reviennent le plus souvent dans les réunions de jeunes : apprentis, lycéens, gars, filles ? Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 6- Sur quelles idées-forces s'appuient le plus fréquemment les réunions de quartier que vous avez pu faire ? Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 7- Autour de quels besoins se fixe l'orientation doctrinale des équipes d'Action Catholique : A.C.O., A.C.I. et assimilés ? Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 8- Quels sujets d'échange reviennent le plus souvent dans vos prises de contact avec des gens extérieurs à l'Eglise : Militants et Intellectuels ? Sur quoi butez-vous et pourquoi ?
- 9 - Dans l'équipe sacerdotale elle-même, quelles discussions doctrinales reviennent le plus souvent à propos de votre action pastorale? Sur quoi butez-vous et pourquoi?

L'étude des réponses que vous enverrez déterminera le cadre général de notre recherche.

Voici d'AUTRES QUESTIONS qui nous aideront à poursuivre avec plus de précision notre travail commun :

- Votre équipe a-t-elle des DOCUMENTS à nous transmettre : catéchismes, plans de sermons, d'instructions, de recollections ou études de catéchèse. A QUI FAUT-IL LES DEMANDER ?
- Entrez-vous un travail de catéchèse chez vous cette année ? EN EQUIPE ? SUR LE PLAN DU SECTEUR ? QUELS POINTS VOULEZ-VOUS ETUDIER SPECIALEMENT ?
- Quels BOUQUINS pouvez-vous nous recommander sur la recherche catéchétique ? TITRE AUTEUR, EDITEUR.
- Quelles "personnalités" - spécialistes ou amateurs - pouvez-vous nous signaler dans vos relations ? NOM et ADRESSE.
- QUELS POINTS PARTICULIERS DE RECHERCHE RECOMMANDEZ-VOUS A LA COMMISSION ?

Si possible, envoyez votre réponse TOUT DE SUITE, tant que c'est chaud !

MERCI.

Jean DINNET

27 avenue de Choisy - PARIS 13ème

QUELQUES DIRECTIVES

POUR CETTE ANNEE

1° - Préparation de l'Assemblée Générale :

Dès maintenant, nous pouvons vous annoncer que l'an prochain la MISSION toute entière sera convoquée par le Prélat.

Le rythme des incardinations nous permet en effet de prévoir que tous ceux qui désirent faire partie de la MISSION auront fait leur demande bien avant cette date.

Vous savez que cette réunion générale vous permet de participer à la vie de la MISSION en proposant à Son Eminence le Cardinal Prélat un certain nombre de Responsables, en donnant votre avis sur la marche générale et sur ses modalités.

J'attire dès maintenant votre attention sur le genre de réflexions qu'il vous faut poursuivre tout au cours de cette année, si vous voulez que depuis la tête de la MISSION jusqu'à la base dans les équipes, circule, sans en rien laisser perdre, l'esprit qui est le nôtre.

Je vous demande particulièrement de réfléchir sur deux points :

a) L'équipe - On en a parlé à diverses reprises, mais il apparaît souvent qu'elle n'a pas toujours la place qui lui revient. Il est apparu aussi que parmi les responsables, les chefs d'équipe étaient très souvent oubliés ; c'est pourquoi, à cette Session, j'ai demandé qu'ils se réunissent autour du Père LAPORTE : Vous n'ignorez pas leurs responsabilités, leurs difficultés particulières : ces responsabilités demandent en contrepartie, un travail de liaison et une définition plus précise de leur rôle et de leur autorité.

Ce n'est qu'un des aspects des problèmes posés par l'équipe : il y a la prise en charge commune du travail missionnaire, il y a surtout la prise en charge spirituelle les uns des autres. C'est à tout cela qu'il nous faut réfléchir, c'est à propos de tout cela qu'il nous faut chercher la volonté du Seigneur et les directives de nos Evêques.

b) le sens de l'autorité dans la MISSION : Ce n'est pas seulement l'autorité des chefs d'équipe qui demande de notre part une réflexion religieuse. D'une manière plus générale, c'est le sens de l'autorité tel que nous le désirons dans la MISSION.

A quelque place que nous soyons, notre obéissance demande un effort lucide de jugement, conforme à notre vocation de prêtres séculiers et de prêtres missionnaires.

2° - L'établissement des contrats

Il nous faut suivre tous ensemble la construction organique de la MISSION. Beaucoup de contrats sont en préparation : les équipes ont leur mot à dire sur la rédaction de plusieurs articles.

A ce sujet, je voudrais vous donner trois précisions :

- a) D'accord avec le Conseil de la MISSION, le Cardinal LIENART nous demande de ne signer aucun contrat sans que l'orientation missionnaire de l'équipe n'y soit clairement exprimée.
- b) Chaque fois que nous signons un contrat nouveau, nous avons pensé qu'il était bon d'y inclure que la première année de travail missionnaire serait une année de recherche, d'observation, d'attente. Ceci est plus loyal pour le Diocèse qui nous reçoit et qui apprend ainsi à nous connaître ; pour nous-mêmes, qui avons tout à apprendre des habitudes, des coutumes, du diocèse, des désirs légitimes de l'Evêque du lieu. C'est au bout de ce laps de temps que seront précisées les tâches et les orientations missionnaires.
- c) De toute façon, un contrat n'est pas un acte qui doit figer notre travail pastoral. C'est une base de départ, c'est un commencement : à nous et à notre fidélité de lui donner les développements souhaités.

3° - Pour une information plus complète

Il est nécessaire que toutes les recherches valables, tous les contacts vrais soient possibles dans la MISSION.

Si nous voulons que nos Sessions de travail, que nos Commission d'études abordent les vrais problèmes et ne se dispersent pas dans trop de détails, il nous faut être informés exactement. Les réponses au papier blanc du Père SALAUN ont été une heureuse réalisation et ont permis, vous l'avez remarqué, des confrontations fructueuses.

Dites-vous bien que nous, les Responsables, qui n'avons pas toujours une référence personnelle à un travail de base, nous n'avons jamais assez de faits concrets. Dites-vous bien que ces faits concrets présentés avec intelligence et loyauté à nos Evêques, font plus avancer l'œuvre missionnaire que toutes nos théories.

Il y a quelque chose de simple à faire à ce sujet : la plupart des équipes font chaque année une Session d'équipes : serait-ce si difficile que l'un des membres soit chargé de noter, sinon de mettre en ordre, les problèmes posés, les objectifs à atteindre, les désirs exprimés... ?

4° - Sociologie religieuse

Il nous faut attacher la plus grande importance au travail de la Sous-Commission chargée de la sociologie..

Nous sommes à l'âge de la recherche. Le laboratoire aujourd'hui précède l'usine.

Nous sommes aussi à l'âge de la recherche pour un pastorale missionnaire,. Notre faiblesse vient souvent du fait que nous avançons plus guidés par des intuitions que par une recherche sérieuse qui ait une ampleur suffisante.

Beaucoup d'équipes s'en aperçoivent d'ailleurs ; elles nous demandent souvent de les aider pour leurs enquêtes. Dans certaine Diocèses les recherches se font au niveau même du Diocèse. L'équipe de la Sous -Commission de la Sociologie doit s'équiper pour cette aide ; j'espère que, peu à peu, plusieurs prêtres pourront être détachés dans ce but.

5°- Les deux directions du travail missionnaire

Dans la MISSION, le travail pastoral s'accomplit de deux manières différentes et complémentaires :

a) Ce travail s'accomplit d'abord localement ou géographiquement dans une équipe, dans un secteur, dans un diocèse. Il s'agit d'harmoniser en un mime lieu des tâches diverses,.

b) le travail s'accomplit en même temps, indépendamment des liaisons locales, entre les prêtres qui ont soit les mêmes tâches, soit les mêmes réactions, soit la responsabilité de gens ayant les mêmes difficultés fondamentales, les mêmes structures de conscience.

Pour que la loyauté totale, que j'ai beaucoup appréciée pour ma part dans cette session, continue à être notre règle et se manifeste sans réticence et sans exclusive, il me paraît souhaitable que les travaux des uns et des autres aient leur place dans la MISSION, signes de sa vitalité et de sa maturité.

C'est le rôle normal des Commission et des Sous-Commissions de travail : elles doivent porter, jusqu'au coeur même de la MISSION, ce qui fait notre vie.

Mais à un degré inférieur, c'est aussi le rôle de prêtres qui ne sont pas tellement spécialisés dans une branche particulière, que davantage sensibilisés à certains aspects intérieurs qui traversent tous nos problèmes particuliers. Eux aussi ont à nous faire connaître leur point de vue, leurs soucis, leurs désirs.

Si je l'ai bien comprise, c'était le sens de la question qui m'a été posée par un certain nombre d'entre vous. Après une confrontation très loyale de nos points de vues, après en avoir parlé avec les responsables de la MISSION et avec notre Prélat, il est entendu que ceux qui le désirent peuvent normalement se rencontrer pour étudier ensemble leurs problèmes - qui sont du reste les nôtres - à condition que ce soit en plein accord avec la direction de la MISSION.

Il est entendu que les uns ou les autres peuvent être appelés dans telle Sous-Commission qui traitera des problèmes où ils ont leur mot à dire, ou, même parfois à la Commission Urbaine.

Il est entendu d'autre part, que cette façon de travailler n'est pas l'apanage d'un groupe mais que d'autres rencontres, d'autres recherches peuvent se faire de la même façon, à condition que tout soit bien en clarté avec la direction de la MISSION, et que tout se fasse avec son accord.

Il est entendu enfin que ces rencontres ne constituent pas de la part de la MISSION, un engagement par rapport aux situations des personnes qui sont en cause ; elles sont une reconnaissance de la valeur et du sérieux de leur travail au service de la MISSION.

6°- Les liaisons nécessaires

Il me reste un mot à dire d'une tâche qui m'apparaît-primordiale, celle qu'avec le Père SALAUN en particulier, je voudrais poursuivre avec fermeté dans toutes les circonstances : celle des liaisons à prendre ou à accentuer avec tous les organismes missionnaires voisins ou frères, afin d'aboutir, dans toute la mesure du possible, à un véritable travail d'équipe, à des prises de positions, sinon communes, du moins complémentaires et fraternelles et même, dans certains cas, à un travail organique commun.

Je pense au C.P.L., au Centre National de Sociologie Religieuse, au Centre National Catéchistique...

Je pense aux liaisons avec les familles religieuses qui ont les mêmes préoccupations missionnaires

Je pense à des contacts majeurs en ce qui concerne le problème crucial du laïc qui a fait le nœud de cette Session, avec l'A.C.O.

Je pense à intensifier nos rapports avec tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, sont directement mandatés ou intéressés pour étudier les problèmes d'une mission ouvrière. Je ne parle pas, car cela va de soi, des prêtres destinés par leur passé, tout naturellement à être les premiers au cœur de cette recherche et qui nous ont manifesté leur confiance totale en se faisant incardiner à la Mission. Notre volonté est commune, notre amour est commun. Ce sont eux, il ne faut pas l'oublier, qui ont permis déjà que ce dialogue soit fructueux : par leur attachement à la MISSION, ils ont aidé à briser le cercle qui tendait à réduire indument les tâches missionnaires qui nous ont été confiées par le Saint-Siège et par nos Évêques. C'est déjà une étape importante, et les autres étapes ne dépendent pas entièrement d'eux ni de nous : nous avons tous l'espérance qu'elles se feront quand même.

Vous devinez combien il est désirable que sur les conditions mêmes d'une Mission Ouvrière, nous arrivions à un plein accord. Tant que cet accord n'est pas loyalement réalisé, la MISSION ne peut prendre la responsabilité que des hommes qu'elle engage, et des décisions précises qu'elle a approuvées .

Je répète ici, volontiers, cependant ce que j'ai déjà dit à BAGNEUX :

"Notre Commission Urbaine, nos sessions de travail, sont ouvertes à ceux que les Prêtres-Ouvriers voudront bien désigner pour y participer. Nous souhaitons que, lorsqu'ils traitent des problèmes qui nous intéressent aussi au premier chef, leurs réunions soient ouvertes aussi, non seulement à ceux des nôtres qui y participent, à cause de leur situation, mais aussi, dans toute la mesure du possible, à " ceux qui portant la responsabilité des décisions, désirent les prendre avec le

maximum de lumière."

Sur tous ces points, je vous demande votre collaboration active.

Je me 'rends compte, jour après jour, de l'ampleur de la tâche.

Je suis et ne veux rester que l'un d'entre vous

Sans vous tous, sans chacun d'entre vous, je ne peux rien faire.

Avec vous et avec la grâce du Seigneur, j'essaierai de marcher sur la route qui nous est tracée pour que la MISSION avance dans l'unité.

Jean VINATIER

Actualité de la mission

25 ANS DE CARDINALAT

La dernière Messe de la Session Urbaine, le Vendredi 1er Juillet Fête du Précieux Sang, a vu, réunis autour de notre Prélat, près de 180 prêtres de la Mission.

Ce fut notre manière de dire notre attachement à celui qui nous guide avec tant de force, de lucidité et de dévouement.

Lorsque le Pape PIE XI reçut à ROME le jeune Evêque de LILLE, créé Cardinal, celui-ci lui demanda

"Très Saint-Père, vous n'avez pas décidé cette nomination si imprévue, si inattendue, sans avoir une intention précise. Daignez me la faire connaître afin que je sache ce que vous attendez de moi et que je l'accomplisse."

PIE XI répondit simplement :

"Mon intention, c'est que vous continuiez avec plus d'ardeur que jamais tout ce que vous avez entrepris."

Ce que le Cardinal avait entrepris l'a amenée 25 ans plus tard, à la tête de la MISSION DE FRANCE, et à PONTIGNY.

C'est la même tâche de justice sociale et de paix chrétienne qui continue.

Jean VINATIER

LETTRE

de S.E. Monseigneur DUPONT, Auxiliaire de Lille
à l'occasion de la MESSE D'ACTION DE GRÂCES
de S.E. le Cardinal LIENART, Evêque de Lille,
à l'occasion du 25^e anniversaire de son élévation au CARDINALAT

En juin 1930, S.E. le Nonce Apostolique, Monseigneur MAGLIONE, mandait à Paris le jeune évêque de Lille pour lui annoncer que le Saint-Père avait l'intention de l'introduire dans le Sacré Collège. Monseigneur LIENART n'avait que 46 ans, il ne comptait pas encore deux années d'épiscopat et l'évêché de Lille était le plus récent de création en France.

La surprenante nouvelle circula d'abord hésitante, mais le retour de l'élu apporta bientôt une certitude. Ce fut une explosion de joie qui aboutit à un accueil triomphal, quand, après les cérémonies grandioses qui se déroulèrent au Vatican les 2 et 3 juillet, le Cardinal apparut à Lille vêtu de la pourpre romaine. Le Pape PIE XI, le Pape de l'Action Catholique et Missionnaire, avait trouvé dans le dynamique évêque lillois un fils de sa pensée et de son cœur. Le Saint-Père avait placé parmi les premiers dignitaires de l'Eglise celui qui était demeuré inébranlablement fidèle à la déclaration faite le jour où il prenait possession de son siège épiscopal : "Je prendrai d'une main les grands, de l'autre les petits et entre ces deux forces je serai le trait d'union". Sans être jamais partisan, l'évêque de Lille n'avait cessé de prendre courageusement le parti de la justice sociale. Le diocèse de Lille n'a pas le droit d'oublier ; le prélat de PONTIGNY demeure l'apôtre des classes laborieuses, le missionnaire de tous ses frères privés encore du bénéfice de la Vérité et de la Rédemption. Il fallait commémorer cet événement qui date dans l'histoire du diocèse de Lille et même de l'Eglise de France.

Son Eminence le Cardinal a voulu garder à cette célébration jubilaire un caractère purement religieux. Il chantera lui-même une messe pontificale d'action de grâces le dimanche 26 juin. Ensemble nous recommanderons au Seigneur la santé et les intentions apostoliques de S.E. le Cardinal Liénart, Evêque de Lille et Prélat de la Mission de France,

Nous sommes persuadés de répondre à l'attente de tous les diocésains en les invitant à offrir au Seigneur leur communion et leur participation au Sacrifice de la Messe, le dimanche 26 juin, en union avec la démarche de piété filiale de ceux qui auront l'avantage d'assister à la Messe jubilaire du plus ancien des Cardinaux de France.

Puissent ces solennités, survenant moins d'un an après la fondation officielle de la Mission de France, marquer une nouvelle étape dans l'extension de l'œuvre rédemptrice du Seigneur Jésus dans les milieux paganisés de notre diocèse et de notre pays.

+ Henri DUPONT
Evêque titulaire de Dorylée,
Auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Liénart

SOUVENEZ - VOUS SEIGNEUR.

... du Père JEAN - MARIE BUTEL, s.j.
Fondateur de la Mission de la Mer
Secrétaire International
de "l'Apostolatus Maris"

Quand en 1939, la Père BUTEL fut appelé à remplir la fonction d'Aumônier National de la J.M.C., il ne tarda pas à s'apercevoir de l'urgence qu'il y avait à donner au monde maritime un corps sacerdotal qui lui manquait : née dans les petits ports de pêche artisanale, la J.M.C. héritait là de l'appui spirituel du clergé local,- restaient entiers les problèmes des ports de commerce et de pêche industrielle... L'idée de constituer un organisme de liaison, de coordination entre les prêtres affectés entièrement aux gens de mer germait. Elle mûrit en captivité, et au retour d'Allemagne, le Père se fit pèlerin sur la côte, près des séminaires des diocèses côtiers.

En l'espace de dix ans, il réalisa - son intuition première aura profité au premier élan missionnaire. Devant l'indigence spirituelle du milieu, grossie de l'épaisseur de tant de préjugés, devant la pauvreté en ressources humaines du milieu, l'idée première se transforma lentement : l'Aumônerie de la Marine Marchande devenait la MISSION DE LA MER. Et le Père BUTEL, servi par une volonté tenace et une jeunesse d'âme et d'esprit, sut donner l'impulsion pour que le virage soit bien pris, et cela en alliant l'audace à la sagesse. Ce qu'il réussit, contre vents et marées, à faire jaillir, devait trouver la consécration de l'Eglise.

Là ne s'arrêta pas son travail. Parler "marin", c'est parler "international". Partant de ce qui existait dans les divers pays, il appela toutes les bonnes volontés et suscita entre elles une étroite collaboration, L'Eglise, devant les problèmes d'un milieu aussi en mouvement et aussi "à part" que celui de la Mer, décida l'insertion de "l'Apostolatus Maris" dans la S. Congrégation Consistoriale, par la Constitution "Exsul Familia", Et c'est comme secrétaire international à ROME que le Père usa ses dernières forces, laissant à ses successeurs de prolonger ce qu'il a solidement bâti.

A.L.

La MISSION reste profondément reconnaissante au Père BUTEL de son aide clairvoyante et précieuse. Il a été rappelé à Dieu à PARIS, le 11 juillet 1955, à l'âge de 53 ans.

Souvenez-vous aussi du Père de R. GRISEL, rappelé à Dieu le 15 juin 1955.

j. debruynne – réd. - a. matthey – impr. paris